

---

---

Fiche d'exercices I: Algorithmes et Complexité

---

---

**Exercice 1 (Conversion)** La représentation d'un entier  $n$  en base décimale se fait comme suit:  $n = \sum_i (a_i 10^i)$  avec  $a_i \in \{0, \dots, 9\}$  pour  $i \geq 0$ . Écrire un algorithme de conversion entier  $\leftrightarrow$  décimal. Complexité?

**Exercice 2 (Calcul approché)** En utilisant le développement limité de  $e^x = \sum_{i=0}^{\infty} \frac{x^i}{i!}$ , donnez une approximation à  $\epsilon$  près de  $e^x$  pour  $x \in [0, 1]$ .

**Exercice 3 (Méthode SX)** On désire calculer  $x^n$  pour  $n \in \mathbb{N}$ . En écrivant  $n$  en binaire, déduire un algorithme efficace pour le calcul de  $x^n$ . Que faire si  $n \in \mathbb{R}$ ? Étudier la complexité de votre algorithme. Peut-on améliorer cet algorithme? Essayer  $n = 15$  et comparez votre algorithme avec cette factorisation  $(x^3)^5$ .

**Exercice 4 (Fonctions récursives)** Calculer  $\binom{n}{p}$ . Quelle est la complexité de votre algorithme? Soit la suite de Fibonacci définie par:

- $f(0) = 0$  et  $f(1) = 1$ .
- $f(n) = f(n-1) + f(n-2)$  pour  $n \geq 2$ .

Calculer  $f(n)$  grâce à un algorithme récursif. Dérécursivez les algorithmes précédents.

**Exercice 5 (Min/Max)** Soit  $S = \{a_1, \dots, a_n\}$   $n$  éléments distincts de  $\mathbb{R}$ . Calculer  $\min S$ ,  $\max S$ . Le deuxième plus grand élément  $\text{deux}(S) = \min(S \setminus \{\min S\})$ .

**Exercice 6 (La fausse pièce)** On considère un ensemble de  $p = 8$  pièces de monnaie de 10F. L'une d'elles se démarque par son poids (plus lourd ou plus léger). On dispose d'une balance à plateau. Donner une solution pour trouver la pièce différente. Même exercice mais avec  $p = 12$ .

**Exercice 7 (Transposée)** On considère une matrice  $(A)_{i,j}$  de  $\mathcal{M}_{\mathbb{N}}(n, m)$ . Donnez un algorithme qui calcule  $A^t$  (puis une version récursive).

**Exercice 8 (Crible d'Ératosthène)** Le crible d'Ératosthène permet de calculer les nombres premiers de 2 à  $n$ . L'algorithme est le suivant:

**début**

*Mettre les nombres de 2 à  $n$  dans le crible;*

**répéter**

*Sélectionner dans le crible le plus petit nombre  $p$ . Ce nombre est premier.*

*Retirer du crible tous les multiples de  $p$ .*

**jusqu'à** *Vide(Crible)*

**fin**

*Quelle est la complexité de cet algorithme en fonction de  $n$ , puis en fonction de la taille de la donnée, c'est-à-dire le nombre de bits  $b$  qu'il faut pour coder  $n$  (on pourra utiliser  $\sum_{p \leq n} \text{premier } \frac{1}{p} = O(\log \log n)$ ).*

**Exercice 9 (Que fais-je?)** *On considère un tableau  $T$  de  $n$  entiers et l'algorithme suivant:*

**début**

$i \leftarrow 1$ ;

**tant que**  $i < n$  **faire**

**début**

**pour**  $j$  **de**  $n$  **à**  $i + 1$  **faire**

**si**  $T[j] < T[j - 1]$  **alors**  $T[j] \leftrightarrow T[j - 1]$ ; **fsi**

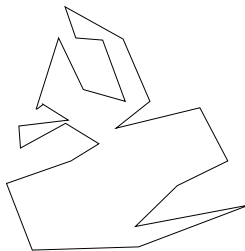
$i \leftarrow i + 1$ ;

**fin**

**fin**

- *Étudier la complexité de l'algorithme en fonction du nombre de comparaisons.*
- *Étudier la complexité de l'algorithme en fonction du nombre d'affectations.*

**Exercice 10 (Triangulation de Mickey)** *Soit  $P$  un polygone simple du plan. Une triangulation de  $P$  est un ensemble de triangles tels que les sommets de ces triangles sont les sommets du polygone, leur réunion est  $P$  et toute paire de triangles est d'intérieur disjoint. Donner plusieurs triangulations du polygone représenté ci-dessous:*



On appelle **oreille** de  $P$  tout triangle  $ABC$  où  $ABC$  sont trois sommets consécutifs de  $P$  tel que  $ABC \subseteq P$ . Montrez que tout polygone simple possède au moins 2 oreilles. En déduire un algorithme pour trianguler  $P$ . Quelle est sa complexité?

**Exercice 11 (mot de Dick)** Soit  $\Sigma$  un ensemble fini de symboles appelé **alphabet**. Un **mot** sur  $\Sigma$  est une suite finie de symboles de  $\Sigma$ . On appelle **préfixe** d'un mot  $\sigma_1 \dots \sigma_n$  sur  $\Sigma$  tout mot de la forme  $\sigma_1 \dots \sigma_p$  pour  $1 \leq p \leq n$ .

On appelle **mot de Dick** sur l'alphabet  $\Sigma = \{x, \bar{x}\}$ , tout mot sur cet alphabet tel que le nombre d'occurrences de  $x$  est le même que  $\bar{x}$  et le nombre d'occurrences de  $x$  est toujours supérieur ou égal à celui de  $\bar{x}$  pour tout préfixe du mot.

- Donner un algorithme qui teste si un mot est un mot de Dick.
- Écrire un algorithme qui calcule tous les mots de Dick de longueur  $2p$

**Exercice 12 (Multiplication rapide)** Soit  $X = (x_{ij})$  un matrice de  $\mathcal{M}_{\mathbb{N}}(m, n)$  et  $Y = (y_{ij})$  un matrice de  $\mathcal{M}_{\mathbb{N}}(n, s)$ . On désire calculer  $Z = X \times Y = (z_{ij})$  où  $Z$  est une matrice de  $\mathcal{M}_{\mathbb{N}}(m, s)$

**Algorithme direct.** Donner l'algorithme "direct". Montrer que le nombre de multiplication est  $mn.s$ , le nombre d'addition  $ms(n - 1)$ .

**Algorithme de S. Winograd (1967).** On considère le schéma algorithmique suivant:

$$z_{ik} = \sum_{1 \leq j \leq \frac{n}{2}} (x_{i,2j} + y_{2j-1,k})(x_{i,2j-1} + y_{2j,k}) - a_i - b_k + c_{ik}$$

avec

$$a_i = \sum_{1 \leq j \leq \frac{n}{2}} x_{i,2j} x_{i,2j-1}$$

$$b_k = \sum_{1 \leq j \leq \frac{n}{2}} y_{2j-1,k} y_{2j,k}$$

et

$$c_{i,k} = \begin{cases} 0 & n \text{ pair} \\ x_{i,n} y_{n,k} & n \text{ impair} \end{cases}$$

Montrer que l'on diminue le nombre de multiplications en augmentant le nombre d'additions.

**Algorithme de V. Strassen(1968).** Basé sur le fait que la multiplication de matrice  $2 \times 2$  peut se faire en 7 multiplications:

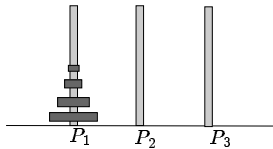
$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix} =$$

$$\begin{pmatrix} aA + bB & w + (c + d)(C - A) + (a + b - c - d)D \\ w + (a - c)(D - C) - d(A - B - C + D) & w + (a - c)(D - C) + (c + d)(C - A) \end{pmatrix},$$

avec  $w = aA - (a - c - d)(A - C + D)$ . Généraliser cette méthode aux matrices  $2^d \times 2^d$  et montrer que le nombre d'opérations est passé à  $O(n^{\log 7})$ .

**Coppersmith et. al** Algorithme en  $O(n^{2.5161})$ .

**Exercice 13 (Tour de Hanoï)** L'un des algorithmes récurrents les plus célèbres. On dispose de trois piquets notés  $P_1, P_2, P_3$ . Initialement sont empilés  $n$  disques par taille croissante sur  $P_1$ . On désire faire passer les  $n$  disques de  $P_1$  à  $P_3$  tel que l'ordre croissant des disques doit toujours être respecté.



- Écrire un algorithme récursif qui résout ce problème.
- Calculer sa complexité ( $n = 3, n = 10, n = 100$ ).
- Généraliser cette méthode à  $p$  piquets.

**Exercice 14 ( $O(\cdot)$ -notation)** Montrer que si  $\lim_{+\infty} f = +\infty$  alors on a  $O(nf(n)) \neq O(n)$ .

**Exercice 15 (fonctions de  $\mathbb{N}^{\mathbb{N}}$ )** Trouver deux fonctions  $f$  et  $g$  de  $\mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  tels que  $f(n) \notin O(g(n))$  et  $g(n) \notin O(f(n))$ .

**Exercice 16 (Dichotomie et complexité)**

- une fonction  $f$  de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{R}^+$  est "finalement" croissante ssi  $\exists n_0, \forall n \geq n_0, f(n) \leq f(n+1)$ . Si de plus pour un entier  $b \geq 2$  on a  $f(bn) = O(f(n))$  la fonction  $f$  est dite  $b$ -lisse. Montrez que si  $f$  est  $b$ -lisse alors elle est  $c$ -lisse pour tout  $c \geq 2$ . Donner des exemples de fonctions lisses et non-lisses.
- Soit  $P$  un prédicat sur  $\mathbb{N}$ . On définit la classe  $O(f(n)|P(n))$  par:

$$O(f(n)|P(n)) = \{g, \exists c \in \mathbb{R}^+ \forall n \in \mathbb{N} P(n) \Rightarrow g(n) \leq cf(n)\}$$

Soit  $b \geq 2$  un entier et  $f$  une fonction  $b$ -lisse de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{R}^+$ . Soit  $t$  une fonction de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{R}^+$  finalement croissante telle que  $t(n) \in O(f(n)|n \text{ est une puissance de } b)$ . Montrez que  $t(n) \in O(f(n))$ .

- En déduire que la fonction  $t$  définie par:

$$t(1) = a$$

$$\forall n > 1, t(n) = t(\lfloor \frac{n}{2} \rfloor) + t(\lceil \frac{n}{2} \rceil) + bn$$

où  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ , appartient à  $O(n \log n)$ .

- Avez-vous des algorithmes dont la complexité s'inscrit dans ce contexte?

**Exercice 17 (“Diviser pour Régner”)** *Le paradigme “Diviser pour Régner” est basé sur la division dichotomique des données: pour résoudre un problème de taille  $n$ , on le divise en deux sous-problèmes de taille  $\lfloor \frac{n}{2} \rfloor$  et  $\lceil \frac{n}{2} \rceil$ , on résout les sous-problèmes et on fusionne les deux résultats afin d’obtenir la solution finale. Utiliser l’algorithme précédent pour montrer que si la fusion peut se faire en temps linéaire alors l’algorithme à une complexité en  $O(n \log n)$  pour traiter un problème de taille  $n$ .*